Lu une foy   Lu une 2e. fois   3e maladies de la machoire inférieure

9bre 7

Les os maxillaires tant superieurs, qu'inferieur, sont tres exposés a la carie a raison des fluxions frequentes et des abscés, que les dents y attirent par leurs alterations frequentes, alterations qui se comuniquent aisement a ces os a raison de leur proximité, et souvent meme de leur intime adherance qui est telle quelque fois, qu'en arrachant certaines dents on emporte des portions de la machoire, qui se sont detachées de leur tout plutost que d'abandonner la dent a laquelle elles s'etoient attachées. on ne doit donc pas estre surpris, si se faisant des abscés aux gencives, a l'occasion de la douleur extreme que les dents leur comuniquent, le perioste qui revest les alveoles tant au dehors qu'au dedans, participe aisem. a ces inflamations et abcés, et si les os maxillaires depouillés de cette membrane, et exposés aux atteintes de l'air qui entre dans la bouche, a l'attouchement des matieres purulentes, et de la salive, meme souvent mal conditionnée s'alterent et se carient et quelque fois tres profondement. on a sur cette matiere des milliers d'exemples, qui sembleroient devoir me dispenser d'en donner de nouveaux neaumoins j'ay cru en pouvoir communiquer ~~deux~~ trois a l'accademie a cause de quelques singularités qui leur sont propres

ARC 43 n° 30
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Observation sur vne tumeur enorme en la Joue droite dune femme, Compliquée de plusieurs sinus fistuleux, et de carie considerable de Los maxillaire inferieur

Vne femme da normandie vint a paris, il y a quelques années pour se faire trailler dune tumeur prodigieuse a la Joue droite, elle estoit bien plus grosse que les deux poings loeil de ce coté en estoit presque bouché et le nez ~~passe~~ ~~et~~ poussé du côté opposé, en sorte que Cette femme, qui foncierement nestoit point laide estoit par cette tumeur effroyablement defigurée; Cette tumeur avoit trois sinus fistuleux dont lun montoit Jusque a los de la pomette, les deux autres Couloient le long de la machoire inferieure le long depuis la simphise du menton Jusque au milieu de cet os, ou il y en avoit vn autre qui partoit dela et alloit se rendre sur la face externe de langle dudit os; Cette malade salivoit abondament et ne pouvoit retenir sa salive, ne pouvant fermer la bouche. Je Jugeay au p^r aspect de cette maladie que los maxillaire inferieur estoit alteré, Je craignois meme pour le superieur et pour los de la pomette, la sonde me convainquit pleinement de la carie du p^r de ces os, mais non des autres

ayant ~~convaincu~~ persuadé la malade de la necessité d'ouvrir ces fistules, je fis une incision qui s'étendoit dans toutte l'étendue du mal c'est a dire depuis l'angle de la machoire jusque au menton au moyen de quoy la carie fut pleinement decouverte. je pansay la playe d'abord avec le charpi sec, puis avec le digestif pour faire degorger la tumeur par une bonne supuration qui fut en effet tres abondante, et ces supurations aidées de quatre ou cinq saignées qui avoient esté faittes tant pour preparer la malade avant l'operaon que pour prevenir la fievre après, porterent une telle detente et diminution de la tumeur, que la fistule superieure qui alloit comme j'ay dit jusque au zigoma guerit toutte seulle; comme la cause des fistules estoit la carie, je promenay la pierre infernalle dessus, a plusieurs reprises. j'aplicquai même sur les mauvaises chairs qui s'élevoient trop, et sembloient vouloir la couvrir avant l'exfoliaon un consomptif fort, qui la decouvrit plainement et contribua a la faire tomber entierement. me donnant la facilité d'aplicquer des plumaceaux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dessus trempés dans le baume de fioraventi; au bout
de trente jours ou environ de pansements, il se fit
quelques petites exfoliations qui venoient du bord
des alveoles; et aprés cinq ou six semaines, je
sentis qu'une grande portion de cet os s'ébranloit
et annonçoit une separation et chûte prochaine,
dequoi le bon estat de la malade et de sa joüe
qui estoit totalement desenflée, me confirmoient
et me la firent attendre avec tranquilité et
confiance. en sorte que j'avois abandonné ses
pansements a mons. Despuech, allors mon éleve
et a present nôtre confrere, qui ~~enfin~~ m'aporta
un jour cette piece d'os, qu'il avoit tirée aisem.t
et sans violence elle avoit plus de quatre pouces
de longueur, sur un et demi de large, et quatre
lignes d'epaisseur, je l'avois gardée, mais elle
s'est egarée. aprés cette exfoliation la malade
fut bien tost guerie, et il ne lui est presque pas
resté de difformité. nota que cette maladie subsistoit
depuis six mois, et qu'au raport de la malade elle avoit
esté prise a rouen pour un cancer; mais souvent les malades
exagerent

Seconde observation

une fort belle fille agée de 17 ans dont le pere
estoit peintre de sa profession, fut attaquée d'une
fluxion sur les dents mollifiées de la machoire inferieure
qui fut suivie d'abscés et de carie de cet os.
elle fut pansée environ l'espace de six mois par
feu mr passerat, lequel ne vouloit pas aparemment
faire incision a la face d'une si Jolie personne
quoi quil en soit ses pere et mere, las de la longueur
de la maladie, eurent recours a feu mr le Dran chez
qui Je demeurois alors. mr le dran ayant examiné
la maladie, et veu que quatre dents tenoient a peine
dans leurs alveoles arracha ces dents apliqua sur l'os,
par la breche, que les dents avoient laissée, la teinture
de mirrhe et d'aloés et peu de Jours aprés s'etant
aperceu que la piece de l'os maxillaire branloit il la
saisit avec une tenette, la tira dans toutte son epaisseur
aprés quoi la dte guerit en peu de Jours, la Joüe qui
d'abord estoit fort enfoncée, se rétablit peu a peu, en sorte
quil y resta peu de difformité, la piéce exfoliée
avoit trois travers de doigts de long, et comprenoit toutte
l'epaisseur de l'os comme J'ay dit, avec ses alveoles

Académie nationale de médecine Bibliothèque

3e. Observation

Vn enfant de coeur de la Ste Chapelle, fut attaqué d'une tumeur au côté droit de la machoire inferieure, qui dans l'espace d'un mois ou environ, parvint presque a la grosseur du poing. elle estoit extrêment dure, et me parut estre formée dans la propre substance de l'os ce qui m'obligea, dans le prognostic que je fus obligé d'en faire a ceux qui gouvernent la maitrise, de leur dire que cette maladie seroit longue et rebelle. Comme ces messieurs craignirent que cette maladie pourroit se comuniquer aux autres enfans de coeur ; nonobstant tout ce que je leur avois dit, pour les persuader du contraire ils renvoyerent ce jeune hoë a ses parents, lesquels ne manquerent pas de s'indisposer contre moy, de même que l'enfant, croyant que j'étois cause de son renvoy

Il fut pansé par le chirurgien du lieu, pendant environ vn an ; et par ses bons soins, aidés de la nature. il se fit vne separation de l'os malade, qui comprenoit toutte l'epaisseur de l'os maxillaire, ayant environ trois pouces de long, et vn demi d'epaisseur. Cette piece osseuse, que le malade portoit dans sa poche, me fut montrée par lui= même, que je rencontrai fortuitement rue St Jacques, elle estoit de couleur de marbre gris, et en avoit la solidité, et la pesenteur. quoi que ce jeune homme me fit des reproches, que je n'avois pas meritées, ayant fait mon possible, pour qu'on le gardât, a la maitrise de la Ste Chapelle / comme je l'ai dit cy dessus. je me trouvay dedom= magé de l'injustice qu'il me fesoit, par le plaisir que j'eus de le voir bien guery, et de voir cette piece osseuse devenüe absolument pierre, et des plus dures. Malaval